

Le réveil sonne, il est 7h. un nouveau jour dans ma vie monotone commence et avec lui l'espoir que les choses changent... je baille à m'en décrocher la mâchoire et me cache sous ma couette quand j'entends les pas lourds de ma mère dans l'escalier ; comme d'habitude, elle entre sans frapper...

- Lève-toi Sandra, tu ne voudrais pas rater ton train j'espère ! dit-elle en ouvrant grand les volets et la fenêtre, laissant le doux air d'août s'engouffrer.
- Mais maman, je ne pense pas qu'aller au week-end d'intégration soit la meilleure façon de s'intégrer dans une nouvelle école ! ça sera la même chose qu'au lycée ; il y aura des cliques d'amis et des gens qui se connaissent déjà !!

Sans même se soucier de mon plaidoyer, elle tire sur la couette en exposant mes jambes d'une blancheur terrifiante ; comme toujours, elle a gagné ne me laissant d'autre choix que de sortir du lit et de m'habiller en hâte. J'attrape ma valise que j'avais faite la veille, et je dévale en speed les escaliers, je salue mes parents et me dirige vers la gare qui se trouvait à une bonne vingtaine de minutes de marche ; marche qui me fit grand bien.

Je ne suis pas le genre de fille hyper sociable et à l'aise avec les gens, c'est d'ailleurs peut-être pour ça que je me suis sentie dans mon élément en prépa. Je préfère rester seule ou bien avec ma meilleure amie d'enfance Maxellende. C'est pour ça que passer quatre jours dans un camping à l'autre bout du pays avec des gens que je ne connais pas ne me tentait pas particulièrement mais bon, il est trop tard pour reculer.

Le trajet jusqu'au camping était relativement calme me permis de faire la connaissance de nouvelles personnes qui paraissaient gentilles et accueillantes dans l'ensemble. Aussi je n'ai pu m'empêcher de voir qu'il n'y avait pas beaucoup de filles mais j'étais déterminée à ce que tout se passe bien.

L'installation s'est faite sans problème, mais j'allais devoir survivre à la première soirée ; telle était ma première mission et quoi de mieux qu'une bonne pinte pour m'y aider. Le problème c'est que j'étais tellement tendue qu'elle se transforma en cinq. Je me suis mise à danser et à chanter comme si j'étais seule dans ma chambre ; à me libérer. Mais le problème c'est qu'après une vingtaine de minutes, je ne me sentais pas aussi bien qu'au début, je compris alors qu'un tour aux toilettes s'imposait.

Une fois sortie, j'avais du mal à marcher droite et je pris la décision que la soirée était finie pour cette fois. Toutefois, en titubant, je voyais une personne s'avancer vers moi en sweatshirt rose, les cheveux bruns coupés très courts, un regard pénétrant et des mains que je voulais sur mon corps !.. Je dois avouer que j'étais un peu en émoi, il semblait tellement sûr de lui, tellement adulte en quelque sorte mais aussi tellement charmeur. Son sourire me fit tout oublier et ses mains sur mes épaules ne me permirent pas de me concentrer sur ce qu'il disait. Mon cœur s'emballait dans ma poitrine et sa voix suave coulait sur moi comme de l'eau tiède. Une sueur caressa mon dos et des images surgirent dans ma tête me rendant haletante... je pris une grande inspiration et me mis à souffler doucement pour me calmer les nerfs en lui disant :

- Merci... ?
- Hassib, me répondit-il en souriant
- Alors, merci Hassib pour ton aide mais ne t'inquiète pas je gère, ..., c'est juste que boire me permet de parler avec les autres librement, sans complexe. Franchement merci beaucoup !
- Ben si tu le dis..je garderai quand même œil sur toi et si tu as besoin de quoique ce soit viens me voir je serai ravi de pouvoir t'aider ! Mais du coup, tu t'appelles comment ?

- Naïs, et merci encore !! » Lui dis-je le plus rapidement possible en m'éloignant. Je ne pensais pas être le genre de fille à croire au coup de foudre mais j'étais sûre que je n'allais pas oublier Hassib de si tôt.

Une fois dans mon lit, je ne pouvais effacer son visage de ma mémoire et l'effet que ses mains avaient eu sur mon corps. Et j'étais là à sourire bêtement, à imaginer passer du temps avec lui et c'est ainsi que je me suis endormie espérant qu'il allait venir habiter mes rêves !

La journée du lendemain passa à une vitesse astronomique, à tel point que je n'ai pas trop eu le temps de penser à cette veille tumultueuse. Je savais qu'une fois la nuit tombée, j'allais tenter d'accoster Hassib, surtout que j'ai appris qu'il allait partir dans le sud rapidement... alors je n'avais rien à perdre. *Soirée latino* et je savais pertinemment ce que j'allais mettre ! Une robe rouge qui m'allait parfaitement au teint, et j'ai fait en sorte que mes boucles rousses paraissent soyeuses et encadrent bien mon visage. Je savais aussi que je devais m'y rendre un peu tard pour être sûre d'avoir de la bonne musique, mais aussi pour faire une entrée remarquable ; il fallait qu'il me voie sous un nouvel angle : pas comme la fille bourrée qui marche difficilement.

Alors une fois sur place, je me suis mise à le chercher et mes efforts furent rapidement récompensés ; je l'ai trouvé en train de boire un verre et regardant la foule danser. Ses yeux perçants me mettaient dans un état tropical... C'est alors que je pris mon courage à deux mains, et je me suis dirigée vers lui l'invitant à danser. Il hésita un instant puis me pris par le bras et me guida vers la piste. Je ne l'avais toujours pas lâché des yeux et dans le mouvement, son parfum me frappa les narines et me monta à la tête. Il n'y avait plus rien autour de nous, j'étais complètement subjuguée par notre proximité. La musique commença et il passa sa jambe droite entre mes cuisses en les faisant s'écarter, et avec sa main sur ma taille, il m'approcha encore plus. Il fit descendre sa main sur ma cuisse nue, sous la jupe de ma robe et la remonta vers lui doucement. Je ne pu retenir un élan sonore de surprise et de plaisir...

- On va danser la Bachata, donc à la fin de chaque mouvement, tu dois lever le genou... je vais t'aider... dit-il en rivant son regard dans le mien, tout en redéposant ma jambe sur le sol, sur laquelle il glissait ses doigts jusqu'à ma taille.

Je frissonnai à ce contact. Mais il ne me laissa pas le temps de m'y habituer et mit nos bras en position.

- Prête ?

Je hochai la tête, incapable de placer un seul mot tellement j'étais hypnotisée par lui. Il commença doucement à nous faire danser. Je me laissais guider dans ses mouvements et je ne sais comment, il n'eut pas besoin de me rappeler de lever le genou à la fin du mouvement. Il nous faisait se déhancher merveilleusement bien sur la piste et j'avais toujours les yeux dans les siens. Hassib me faisait pencher en arrière et me rapprochait encore plus de son torse. En plus d'être beau et chauve, il dansait incommensurablement bien. Je voyais cette situation de transposer à une autre activité dans mes rêves ... J'étais une vulgaire poupée de chiffon entre ses mains, il faisait ce qu'il voulait de moi. Lorsque la musique prit fin, il se décolla de moi, m'embrassa la main et il me murmura qu'il devait s'occuper du bar pendant l'heure qui suivait et qu'il me retrouverait plus tard. Mais j'étais tellement bouleversée par ce moment que ma notion de la réalité en fut troublée et j'essayais tant bien que mal de gagner un banc pour m'asseoir et retrouver mes esprits. Je sentais encore ses mains sur mon corps et les endroits où il m'avait effleurée me brulaient et me consumaient de plaisir et de passion. Toutefois, je savais qu'il faudrait que je me calme un peu : un mec aussi parfait ne

succomberait jamais pour une fille comme moi, mais je n'avais pas envie d'abandonner encore. Et j'avais une idée pour me rapprocher de lui !

Une fois la soirée terminée, zone 5h du matin, j'ai remarqué qu'Hassib était de corvée ménage alors je me suis gentiment proposée pour les aider à nettoyer. Certes, ce n'était pas très amusant mais au moins, je pouvais passer du temps avec le lui, plaisanter et rire. Mais une fois cette pénible tâche terminée, je me suis avancée vers lui, et je pris mon courage à deux mains en lui proposant d'aller sur la plage pour regarder le lever du soleil. J'étais tellement stressée que lorsqu'il me dit oui, je n'arrivais pas à y croire.

C'est ainsi, que nous nous sommes retrouvés marchant côte à côte sur le sable encore froid et je sentais nos mains s'effleurer ce qui ne fit qu'augmenter mon excitation, mais aussi une nouvelle : et si je faisais tout foirer ? après quelques minutes de marche, on décida de s'asseoir. Je tremblais tellement d'émotions et de froid qu'il enleva son sweat et me le donna pour me tenir chaud. Son parfum m'envahit et me fit frémir... [le reste des moments sur la plage sont réservés à un public adulte...]

Le reste du mois se passa comme dans un rêve, nous étions tout le temps ensemble et nous essayions de passer le plus de temps possible ensemble, car la date de son départ ne faisait que se rapprocher ; mes appréhensions avec. J'en étais arrivée à la conclusion que je l'aimais, mais il était beaucoup trop tôt pour le lui dire. Je ne voulais pas le faire fuir, je réalisais qu'il n'était pas comme les autres garçons avec qui j'ai eu une relation.

#### **Le jour de son départ :**

Ses yeux bruns me dévisageaient avec une abysse aspirant tout ; jamais je ne l'avais trouvé aussi attirant qu'à ce moment-là. Sans même réfléchir, je lui ouvris mes bras, il vint s'y réfugier dans la seconde. Je sentais sa poitrine vibrer et ses mains moites qui me parcouraient le dos. Pendant une seconde, j'ai eu l'impression d'être transportée à notre soirée sur la plage tant je fus émue par sa vulnérabilité et sa tendresse en même temps. Cette réminiscence prit fin rapidement lorsque je sentis ses épaules bouger ; il pleurait.

C'est alors que je pris son visage entre mes mains qui tremblaient d'émotions et j'essayais tant bien que mal de lui essuyer les larmes qui coulaient le long de ses belles joues creuses et lisses. Je lui souris calmement et lui dis : « écoute moi, que tu partes ou non ne changera rien de ce qu'il y a entre nous, c'est sûr qu'au début ça va être un peu compliqué mais qui souhaite avoir une relation facile et monotone ? les plus grandes histoires d'amour ont toutes leurs lots d'obstacles et de problèmes ; le nôtre sera la distance. On trouvera un moyen pour que ça fonctionne ! »

Il baissa la tête, et se mit à fixer ses chaussures en reniflant. Le voir ainsi me tuait et j'avais envie de pleurer toutes les larmes de mon corps et de me jeter sur lui en l'implorant de rester mais je devais être forte pour deux et je ne comptais pas le laisser tomber ; il était temps de se dire au revoir, nous le savions pertinemment.

Lorsqu'il me regarda avec ses yeux tendres, je ne pus contenir mes émotions d'avantage mais je me forçai à lui sourire. Nous nous fixions du regard sans parler ; nous n'en avions pas besoin ; on pensait tous les deux la même chose mais aucun d'entre nous ne trouva le courage de le dire. Et nous restâmes ainsi pendant une bonne minute avant d'entendre : « le départ du TGV numéro 2548, à destination d'Antibes, est imminent. Nous vous demandons de bien vouloir prendre place à vos sièges. Merci et bon voyage à tous ! » c'est alors qu'une certaine panique me gagna et je sentis mon cœur ne faire qu'un bon dans ma poitrine ; l'instant que je redoutais était enfin arrivé et je n'avais

pas la force de l'affronter. Pourquoi fallait-il que je tombe amoureuse d'un mec qui devait partir ? de tous ceux qui sont dans l'école pourquoi fallait-il que je tombe sur lui ?

Mais en le regardant je savais pertinemment que je ne pouvais en aimer un autre.

C'est alors qu'il s'est avancé vers moi, et il m'embrassa avec fougue à m'en couper le souffle. J'étais transportée et j'essayais de lui rendre son baiser du mieux que je pouvais. Mais cette passion ne dura que quelques instants : il s'arracha à moi, s'en alla vers le quai me laissant prise au dépourvue, haletante et désirante encore... Je suis restée ainsi deux bonnes minutes avant d'avoir la force et la volonté de bouger ; je revivais incessamment le mois qu'on venait de passer ensemble : de son sourire charmeur à ses baisers tendres en passant par ses grandes mains qu'il savait agiles et talentueuses... Mais rester ici n'allait pas le faire revenir, alors je partis vers la bouche de métro en espérant qu'Hassib et moi allions survivre à cette épreuve.